

UNE EXPLOITATION DU CEZALLIER AUGMENTE SA SURFACE POUR PLUS D'AUTOMNIE POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE - GAEC DU MACQUIS RELAIS -

ADAPTATION DE PRATIQUES PASTORALES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Introduction :

Le projet PastoM « Pastoralismes en Massif central » est un projet porté par Auvergne Estives en partenariat avec les Chambres d'agriculture de l'Ardèche, de la Corrèze et du SIDAM. Ce projet s'intéresse aux différentes formes de pastoralismes présentes sur notre territoire, le Massif central. On s'intéressera au travers de ces fiches aux leviers d'adaptation mis en place par les systèmes pastoraux de notre territoire pour s'adapter au changement climatique.

PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

- 2 associés Sébastien PALLUT et Cindy PRADAL, 2 salariées (1 ETP)
- 165 ha de SAU dont 90 ha d'estives
- 45 montbéliardes et brunes des Alpes, vèlages 30 mois, groupés de septembre à février
- Exploitation autonome en fourrages avec achat de luzerne pour apporter fibre et azote à la ration (25TMS)
- Pâturage
Vaches laitières : mi-mai à fin octobre
Génisses : 15 Avril au 1er novembre
- Les surfaces pâturées nourrissent :
21 UGB génisses X 200 jours soit 54 TMS, l'équivalent de 54% des besoins annuels
50 UGB VL X 174 jours soit 109 TMS, l'équivalent de 46% des besoins annuels

165 ha Herbe

Fauche 1^{ère} coupe 65 ha

Enrubannage 32 ha
Foin 33 ha
Dont 10 -20 ha de déprimage

Pâturage 100 ha

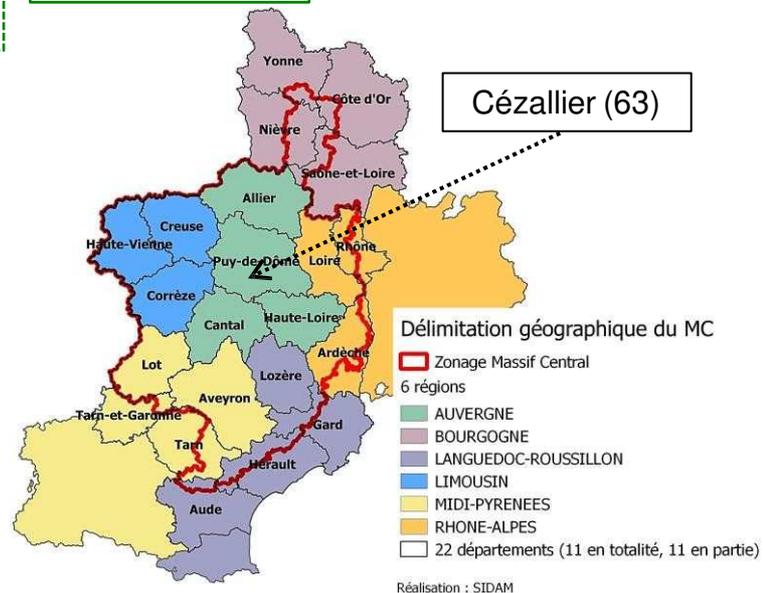
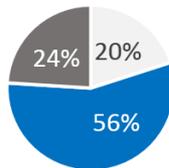
Vaches 66 ha
Génisses 34 ha

GAEC DU Maquis Relais
- BOSBERTY – ANZAT LE LUGUET
Entre 1 150 et 1 350 m d'altitude

2^{ème} coupe 10 ha
Occasionnelle, 1 année/5

Devenir de la production de lait

- Laiterie
- St Nectaire vendus en blanc
- Vente directe de St Nectaires



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE: DESINTENSIFICATION ET SURSEMIS

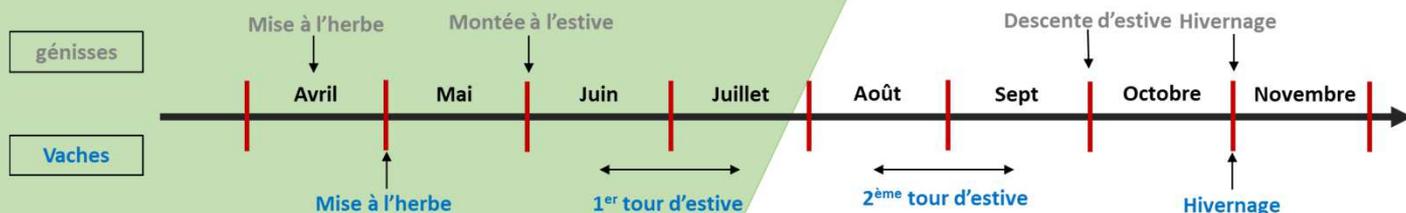
Les dégâts causés par les rats taupiers avant 2014 et les sécheresses de 2015 et 2016 ont amené à désintensifier le système par l'acquisition de 58 ha de prairies et à sursemmer des prairies presque chaque année.

Dans le contexte de l'AOP St Nectaire, qui demande que 70 % de la ration provienne de la zone AOP, l'autonomie fourragère est un objectif important. Avant 2017, l'autonomie n'est pas atteinte. C'est la diminution du chargement et la mise en place de sursemis qui permettent, en année normale, de l'atteindre.



LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'EXTENSIFICATION DE SYSTÈME POUR PLUS D'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

Utilisation et organisation des estives



L'estive représente 90 ha répartis sur 2 secteurs distants de 1 et 3 km du siège de l'exploitation. Les estives sont des milieux ouverts, avec une flore diversifiée et quelques zones humides. Leurs fonctions diffèrent :

- « **L'ancienne estive** » : 62 ha dont 28 ha de fauche en foin et 34 ha de pâture génisses. les génisses pâturent les regains pendant 3 semaines environ à l'automne.
- « **La nouvelle estive** » : 28 ha de pâture vaches laitières

La nouvelle estive est divisée en trois paddocks de 10 ha environ selon la position des cours d'eau et la qualité de l'herbe afin de favoriser un pâturage homogène.

Perception des estives par l'agriculteur: avantages et inconvénients

- (+) « la ressource fourragère la plus flexible »
- (+) « la qualité de la prairie », la diversité floristique
- (+) « les vaches ne sont pas malades en estive »
- (+) faible éloignement: maximum 3 km et 10-15 minutes de trajet
- (+) bien être animal et humain: « il y a de l'air en période de chaleur », « c'est agréable, on a un beau point de vue »
- (+) augmentation de la production de lait en estive

- (-) l'exposition aux vents, au soleil qui brûle, associée à l'absence d'abris
- (-) la salle de traite: « il faudrait investir dans un équipement mobile plus adapté »
- (-) le dénivelé pour aller chercher les vaches

Acquisition d'un semoir et rouleau en Cuma, **sursemis** de 10 ha de prairies

Construction bâtiment d'élevage et fromagerie

Reprise de foncier

2014

2015

2017

PAS D'AUTONOMIE

FOURRAGERE

AUTONOMIE FOURRAGERE

20 VL et 15VA
107 ha dont
27 ha récoltés
62 ha d'estives pâturées

45 VL
107 ha dont
27 ha récoltés
62 ha d'estives pâturées

45 VL
165 ha dont
65 ha récoltés
90 ha d'estives pâturées et fauchées

LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'EXTENSIFICATION DE SYSTÈME POUR PLUS D'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

AVANT ET APRÈS MISE EN PLACE DES LEVIERS

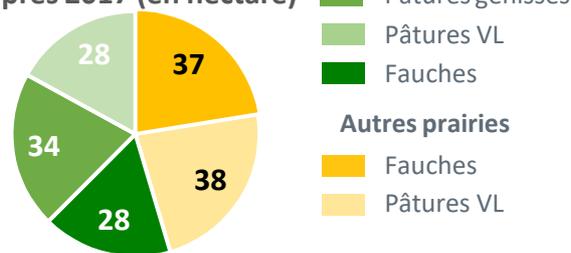
Evolution de l'assolement en 2017

De 2015 à 2017, 100 tMS sont achetées chaque année. Les sécheresses combinées aux rats taupiers ont entraîné des pertes de rendement très importantes (60% en 2015). Ces dernières ont motivé la désintensification du système à travers l'acquisition de 58 ha de prairies dont 28 ha d'estives, tout en maintenant le cheptel. Parallèlement à cette acquisition, une réflexion sur l'utilisation des surfaces a été engagée, y compris sur l'estive historique, qui n'était jusqu'alors que pâturée.

Répartition des surfaces avant 2017 (en hectare)



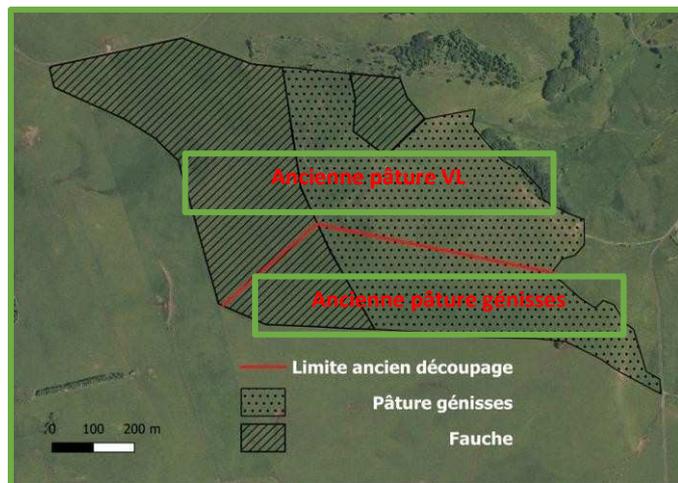
Répartition des surfaces après 2017 (en hectare)



La nouvelle estive, bien pourvue en points d'eau naturels, est allouée au pâturage des VL. L'utilisation de l'ancienne estive s'en trouve modifiée.

Réorganisation de l'ancienne estive

28 ha de l'estive sont désormais fauchés, généralement fin juillet-début août. Le rendement est de l'ordre de 3.1 tMS/ha. Sébastien Pallut apprécie la souplesse d'exploitation de cette flore, qui permet de produire un foin de qualité et appétent.

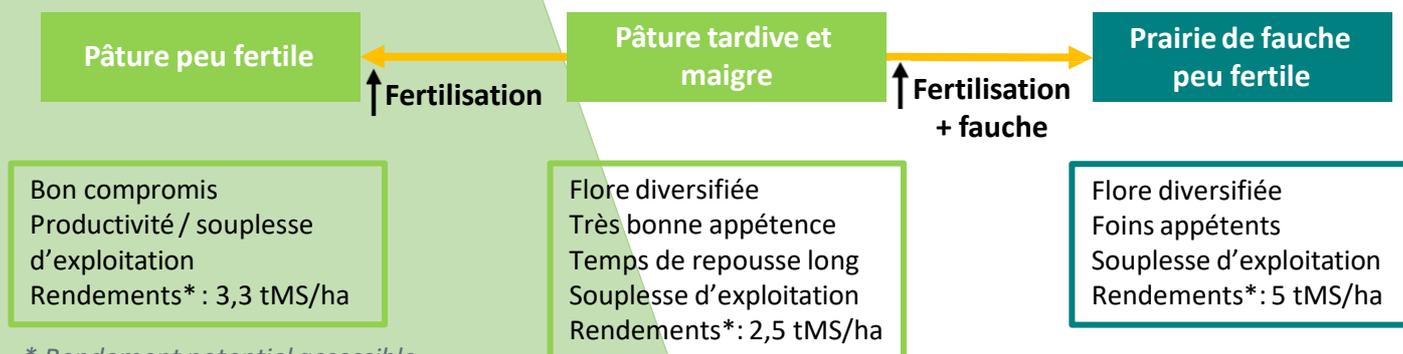


Découpage ancienne estive avant et après 2017

La place de ce fourrage dans le système fourrager est important puisqu'il représente la moitié de la ration hivernale vache laitière.

La flore de l'ancienne estive est celle d'une pelouse pâturée de montagne, tardive et maigre, généralement peu fertilisée. Avant 2014, la fertilisation se résume en effet à des restitutions au pâturage. Entre 2014 et 2017, 100 kg d'ammonitrate 33,5 et 40 m3 d'un lisier très dilué sont apportés chaque année. Après 2017, la fertilisation organique reste inchangée et la fertilisation minérale est réduite à la partie fauchée et abaissée à 25-30 UN apportés une année sur deux sous forme d'un engrais azoté soufré.

D'après la « Typologie multifonctionnelle des prairies du massif centrale », ces modifications ont un effet sur la flore, mais permettent de maintenir la diversité et la souplesse de la végétation.



* Rendement potentiel accessible

LE SURSEMIS DE PRAIRIE ET L'EXTENSIFICATION DE SYSTÈME POUR PLUS D'AUTONOMIE FOURRAGÈRE

Sursemis de prairies impactées par les campagnols

Depuis 2014, des sursemis sont réalisés en localisé ou en plein selon le niveau de dégradation de la parcelle. **Les objectifs du sursemis** sont de réaliser des stocks, d'accélérer la reprise de la végétation et de limiter le développement d'indésirables.

Les protocoles utilisés diffèrent entre un sursemis en plein et des sursemis localisés:

En plein:

- Hersage + déprimage
- herse de prairie + semoir, dose de 30 kg/ha
- passage de rouleau
- 30 UN et /ou 40 m3 de lisier

Les surfaces sursemées ont une couverture homogène et les rendements sont de 3 tMS/ha. Les complications sont survenues à la récolte, avec une herbe difficile à sécher, résultat attribué au ray gras, seule espèce semée en 2021.

En localisé:

- herse de prairie + semoir, dose de 15-20 kg/ha
- passage de rouleau
- 40 m3 de lisier

Depuis 2014, environ 40 ha ont été sursemés et les résultats obtenus sont variables. Lorsque les espèces lèvent, elles sont généralement présentes 2 à 3 ans avant de disparaître sans que cela n'affecte le rendement.

En 2021, les sursemis sont réalisés avec 80 % de sol nu et des conditions de pluviométrie favorables (400 mm d'eau entre semis et récolte).

	2015 – 2017	Après 2017
Surface de fauche (ha)	27	65
Stocks (tMS)	122	239
Couverture des besoins hivernaux	78%	141%
Achat extérieurs (tMS)	100	25



Parcelle sursemée puis fauchée

Impacts des leviers sur le bilan fourrager

Avec la désintensification du système, l'achat de fourrages n'est pas systématique en cas de sécheresse ponctuelle. Il le reste cependant si les années sèches se succèdent. Il n'a ainsi pas été possible de se passer d'achat en 2019 et 2020.

POINT DE VUE DES EXPLOITANTS

L'extensification a bien sécurisé le système selon Sébastien Pallut qui préfère l'achat de foncier à l'achat de fourrage pour répondre aux attentes du cahier des charges St Nectaire. Selon l'éleveur, l'impact du sursemis sur la couverture et le rendement des prairies dépend de la météo et de la proportion de sol nu. C'est pourquoi il recommande d'avoir recours à des mélanges simples et peu coûteux. Cette pratique, réalisée pour faire face aux dégâts des rats taupiers, devrait se poursuivre si le problème persiste.

Sébastien PALLUT et Cindy PRADAL craignent que les sécheresses, qui impactent la pousse de l'herbe et les résultats des sursemis, ne deviennent plus fréquentes et ne dégradent la flore des prairies. Leurs craintes portent également sur la ressource en eau, qui s'amenuise chaque année, et de sa potentielle contamination par la présence de campagnols. Dès 2022, l'affinage des fromages sera réalisé sur la ferme, pour une meilleure valorisation des produits en vente directe.

Cette fiche a été réalisée par l'équipe fourrages,
Conseillère spécialisée fourrages à la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme,
Pour toute information complémentaire, nous restons à votre disposition,
Contactez-nous : fourrages@puy-de-dome.chambagri.fr



2022

Partenaires du projet :



Avec le soutien financier de :

